

## *Angela Godfrey-Goldstein*

Suivant la Déclaration d'indépendance d'Israël en 1948, les Bédouins Jahalin, ainsi que quatre autres tribus du désert du Néguev (al-Kaabneh, al-Azazmeh, al-Ramadin et al-Rshaida), ont trouvé refuge en Cisjordanie aujourd'hui sous la loi jordanienne. Ces tribus, au nombre approximatif de 13 000 personnes, sont des agro-pasteurs semi-nomades vivant en zones rurales aux alentours d' Hébron, de Bethlehém, de Jérusalem, de Jéricho et de la vallée du Jourdan, aujourd'hui partie de la dite « Zone C » des Territoires Palestiniens Occupés. La « Zone C », provisoirement accordé à Israël depuis 1995 par les Accords d'Oslo, représente 60% de la Cisjordanie<sup>1</sup>, et est le foyer de toutes les colonies israéliennes de Cisjordanie, zones industrielles, bases militaires, champs de tir, réserves naturelles et routes de contournement pour seuls colons, le tout sous le contrôle militaire israélien

### **La situation globale**

Les Bédouins en Cisjordanie sont touchés par le manque d'infrastructures de base, leur proximité des colonies israéliennes, mais aussi les confiscations de terres, les destructions de maisons et les limitations de construction en dur, ainsi que les restrictions de mouvement imposées par le gouvernement israélien.

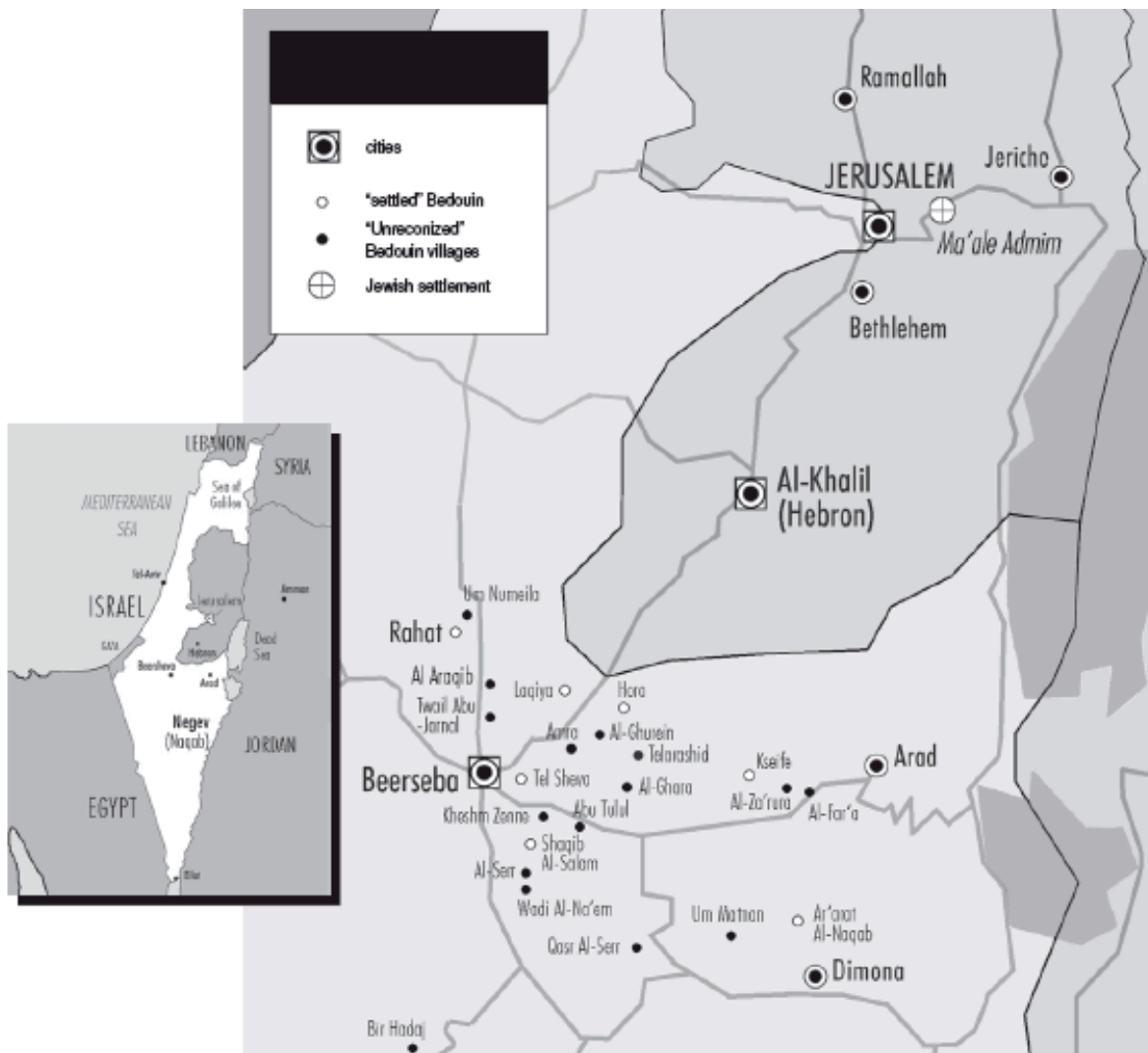
L'impossibilité de circuler librement, de trouver des terres de pâturage et d'accéder aux marchés pour vendre des animaux a augmenté leur vulnérabilité et menace leur sécurité alimentaire. Pour ajouter à leur lutte, la sécheresse actuelle que traverse le pays force beaucoup d'entre eux à acheter du fourrage et de l'eau.

La construction d'infrastructures pérennes - réserves d'eau et réseaux électriques, écoles, dispensaires, etc en « zone C »- n'est pas autorisée sans permis<sup>2</sup> et les permis sont rarement accordés aux Bédouins.

Une enquête des Nations Unies sur les Bédouins et les communautés pastorales de la « Zone C » a démontré que les gens manquent généralement de nourriture et d'eau potable, d'abris et de logements, de vêtements appropriés et des services médicaux et sanitaires essentiels.

Les enfants de moins de 5 ans ont montré un taux élevé de retard de croissance (28,5%) et 15,3% étaient en poids inférieur à la moyenne ; 79% des familles interrogées étaient en insécurité alimentaire, dont 77% s'appuyant sur le crédit pour acheter de la nourriture. L'enquête concluait « que les Bédouins et

les communautés pastorales en Zone C tombaient dans une pauvreté profonde, la dette et les modes de vie sont menacés »<sup>3</sup>.



### Les Jahalin dans la région de Ma'ale Adumim

La situation des près de 7500 Jahalins qui vivent près de Ma'ale Adumim - la deuxième plus grande colonie des Territoires Palestiniens, à 4,5 km à l'est de Jérusalem - est un bon exemple.

Les Jahalins ont une longue histoire de déplacements forcés,<sup>4</sup> et aujourd'hui vivent dans la peur de voir la terre sur laquelle ils ont vécu pendant des générations confisquées par l'expansion des colonies israéliennes. Ils s'inquiètent également de voir leurs maisons démolies depuis qu'un seul de leurs nombreux campements a été reconnu par les autorités israéliennes. Le Mur, les colonies, les zones militaires etc, les séparent de leurs zones traditionnelles de pâturages.<sup>5</sup> En plus du manque d'électricité et d'eau courante ;

ils ont besoin de permis spéciaux pour l'accès à l'hôpital le plus proche à Jérusalem Est, de l'autre côté de la « Barrière de séparation » ou du « Mur d'Apartheid ». De plus en plus, tous les permis sont refusés.

### **Les écoles « pneus de voiture » et autres questions**

En 2010, beaucoup de camps Jahalin ont fait face à un certain nombre de menaces. Pour ceux de Khan el Ahmar, la question concernait le destin de leurs écoles « pneus de voiture ».

L'idée de construire une école remonte à 2007, quand 3000 Jahalins ont reçu des ordres d'expulsion de toute la zone autour de Ma'ale Adumim. Aucune solution alternative n'a été proposée. Le « Groupe de Travail Jahalin », formé par un groupe d'ONG israéliennes, palestiniennes et internationales et d'agences des Nations Unies<sup>6</sup>, a immédiatement réagi. Un Appel urgent a été adressé à tous les Rapporteurs spéciaux de l'ONU<sup>7</sup> pertinents et l'idée a été évoquée que si les enfants pouvaient être admis dans des écoles proches, il serait plus difficile pour les militaires israéliens de déplacer la communauté pendant l'année scolaire.

Les Jahalin de Khan el-Ahmar ont donc entrepris de construire une école en utilisant de vieux pneus et de la boue. La communauté a immédiatement reçu les ordres militaires d'arrêt de travail et de démolitions, mais a décidé de les défier : ces Bédouins savent tous – même ceux qui sont diplômés au chômage - que l'éducation est leur meilleur espoir au 21ème siècle. La procédure judiciaire a permis à l'école - animée par sept enseignants fournis par l'autorité palestinienne et s'occupant de 80 élèves de primaires - de rester en activité en 2010. Son futur reste précaire et la situation est encore exacerbée avec le risque supplémentaire auquel les élèves feront face avec la nouvelle canalisation d'eaux usées entre Jérusalem et Jéricho qui sera bientôt mise en service car un conduit a été placé juste à côté de l'une des fenêtres de l'école.

Une autre inquiétude porte sur les permis de travail, qui ont été refusé aux 200 hommes de la communauté après qu'ils aient « fauté » en affirmant leur droit humain à l'éducation, au développement et à l'auto-détermination. Cela signifie qu'ils n'ont, en pratique, plus le droit de travailler, bien qu'ils aient aidé à construire toutes les colonies israéliennes alentour, travaillé dans les industries israéliennes locales, ou été employé comme jardiniers et travailleurs municipaux pendant des décennies à Ma'ale Adumim. De fait, ils sont régulièrement harcelés par les colons de la colonie voisine de Kfar Adumim et ses « avant-postes illégaux », se faisant voler leurs animaux voire même se faisant tuer par les voisins israéliens.

Pourtant le coup le plus dur est le développement actuel de la « Tel-Aviv-Jordanie Highway », délibérément planifiée pour passer aux abords de leur camp. Des maisons ont d'ores et déjà été démolies et bientôt les Bédouins de Khan el-Ahmar n'auront plus accès à leur camp en voiture, ou ne pourront même

plus s'arrêter sur le côté de la route, avec pour résultat que tout - des courses aux soins - devra être assuré à pied sur un parcours de 2 km.

## **Le coût humain de l'expansion des colonies israéliennes**

Le futur des Bédouins de Cisjordanie est sombre. Victime d'une extension cancéreuse des colonies et de démolitions brutales, sans un minimum d'infrastructures ou de services et sans possibilités de développement, ce peuple représente le coût humain des politiques d'occupation d'Israël.

Un plaidoyer est en cours, mais le juriste qui a accompagné de longue date la communauté est maintenant trop cher et les Bédouins font désespérément appel au support des agences.

Inutile de dire qu'Israël ne leur fournit aucune assistance, échouant ainsi largement dans ses responsabilités au regard des lois internationales humanitaires.

## **Notes**

<sup>1</sup> Les Accords d'Oslo II (1995) établissent l'Autorité Palestinienne et divise la Cisjordanie en trois zones administratives (connues comme « A », « B » et « C »). Les zones « A » et « B » sont sous le contrôle de l'Autorité Palestinienne et disposent de plus d'autonomie, mais font cependant face à de régulières interférences de la part des militaires israéliens.

<sup>2</sup> Voir Human Rights Watch, 2010 : *Separate and Unequal-Israel's Discriminatory Treatment of Palestinians in the Occupied Palestinian Territories*. (Décembre).

At <http://www.hrw.org/en/reports/2010/12/19/separate-and-unequal-0>

<sup>3</sup> UNRWA, UNICEF and WFP, 2010: *Food Security and Nutrition Survey for Herding Communities in Area C* (Février). Après un an d'assistance alimentaire intensive de l'UNRWA et de la WFP, le taux d'insécurité alimentaire a diminué à 55%, selon une étude comparative menée en juillet 2010.

<sup>4</sup> Voir Human Rights Watch : *Separate and Unequal*

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ce groupe a, plus tard, fusionné avec le « Groupe de Travail de Déplacement » dirigé par le Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (UN-OCHA)

<sup>7</sup> Rapporté complètement sur [http://icahd.org.dolphin.nethost.co.il/wordpress/wp-content/uploads/2010/05/Bedouin-Brochure\\_Complete.pdf](http://icahd.org.dolphin.nethost.co.il/wordpress/wp-content/uploads/2010/05/Bedouin-Brochure_Complete.pdf)

*Angela Godfrey-Goldstein est l'Officier d'Action Judiciaire du Comité Israélien contre les Démolitions de Foyers (ICAHd), organisation israélienne pour les droits de l'homme et la paix dédiée au combat contre l'occupation israélienne et travaillant pour la réalisation des droits palestiniens et israéliens. Elle a pendant quatre ans été activiste environnementale au Sinaï, en Egypte, où elle vivait parmi les Bédouins; elle a développé une relation de 15 ans avec les Bédouins du Sinaï, aidant pendant de nombreuses années, les femmes artisanes à commercialiser leurs produits.*

*Source :IWGIA, The Indigenous World 2011*  
*Traduction par Claire Levacher pour le GITPA*